

Conclusions et perspectives

C. Béranger

Ces Journées d'étude ont permis de faire le point, dans les principaux systèmes d'élevage à base d'herbe, sur les techniques et modes de conduite à mettre en oeuvre pour **développer et gérer les prairies face aux enjeux actuels** : produire mieux, en réduisant les coûts, en assurant une bonne qualité des produits et une bonne qualité de l'environnement.

La crise créée par les inquiétudes à propos de la maladie de la vache folle a remis en exergue **l'importance des modes de production** dans la définition de la qualité des produits animaux, et **l'intérêt de l'herbe**, des prairies et du pâturage **dans l'alimentation des herbivores. Il faut tirer parti de cette bonne image de l'herbe** dans l'esprit des consommateurs, mais ne pas tromper ce même consommateur en lui dressant une image bucolique d'une réalité très différente. Il ne faut pas seulement nous contenter des représentations que se fait le consommateur du lien entre les verts pâturages et la qualité des produits qu'il consomme, mais fonder ces relations sur des bases objectives ou des hypothèses plausibles à vérifier.

Certes, la place de l'herbe est importante dans les productions de lait et de viande bovines et ovines, mais les exposés de l'Institut de l'Élevage ont souligné que **les systèmes à dominante d'herbe ne sont pas si fréquents qu'on le pense** : 16% de la production laitière et le tiers des éleveurs laitiers, 40% de la production de viande bovine et toutefois 75% de celle des ovins produite en France.

MOTS CLÉS

Environnement, France, prairie, production animale, qualité des produits.

KEY-WORDS

Animal production, environment, France, pasture, product quality.

AUTEUR

I.N.R.A., D.A.D.P., 147, rue de l'Université, F-75341 Paris cedex 07.

Les signes de qualité (AOC, labels, marques certifiées) ne concernent encore que 16% de la production fromagère, 10% de la production de viande bovine et 16% de la production de viande ovine ; ils sont généralement liés à des systèmes de production à base d'herbe, mais pas de façon toujours claire ni systématique.

Or, **ce lien entre l'alimentation à l'herbe et la qualité des produits est complexe**, portant à la fois sur les caractéristiques intrinsèques de la qualité et sur ses caractéristiques extrinsèques. Les connaissances et les travaux en cours qui ont été exposés montrent qu'on commence à établir des relations réelles entre, d'une part, la végétation des pâturages ou le mode de récolte et de conservation des fourrages et, d'autre part, les compositions et les caractéristiques sensorielles des laits et des fromages. Les modes de production de viande bovine à l'herbe, par l'intermédiaire des types d'animaux qu'ils produisent et des formes de croissance et de développement qu'ils induisent, agissent sur la qualité des viandes obtenues (couleur, vitesse de maturation, tendreté, flaveur...). Il s'y ajoute l'image positive de ces modes de production et l'accroissement de la variété des produits.

De même, les exposés ont souligné **les relations entre ces modes de production à base d'herbe et la qualité de l'environnement** : qualité des eaux, maintien ou accroissement de la biodiversité de la flore et de la faune, et surtout qualité des paysages. Là encore, des méthodes d'appréciation globales et analytiques viennent préciser la nature et l'importance de ces liens.

La prairie et sa gestion se trouvent donc au coeur de problèmes et de phénomènes d'ordre agronomique, écologique, économique, anthropologique et sociaux, ce qui nous conduit à porter un autre regard sur les techniques à utiliser ou à promouvoir pour les améliorer. L'entretien et la conduite des prairies implique une adaptation permanente à ces différents objectifs ainsi qu'à la diversité des conditions de milieu et des systèmes de production qui leur sont liés. L'ensemble des contributions s'est attaché à le faire dans les trois grandes zones qui ont été distinguées.

Dans les zones de cultures fourragères, les prairies plus pérennes gagnent du terrain et la durée du pâturage augmente. Renouveler les prairies, les situer dans les rotations des cultures, assurer la pérennité du trèfle blanc dans les associations sont autant de problèmes dont il faut encore affiner et adapter les solutions techniques, à partir des connaissances acquises qui ont été rappelées. Il apparaît aussi que, dans ces zones, des systèmes de production laitière totalement à base d'herbe sont possibles et assurent, malgré une production laitière moins élevée par vache, un revenu, une qualité de la vie et de l'environnement améliorée, comme en témoignent les éleveurs du réseau d'exploitations extensifiées de la Loire-Atlantique. De tels systèmes nous interrogent et posent aussi des problèmes techniques différents (constitution de stocks sur pied ou résistance au piétinement des prairies par exemple). Comme c'est souvent le cas, nous avons pu constater que l'amélioration de nos connaissances sur l'éco-physiologie des espèces fourragères et leur prise en compte dans des

critères de sélection sont sources de progrès potentiels pour accroître la pérennité des prairies.

Dans les zones herbagères, la prairie permanente régresse au profit des bois ou des friches, mais peu au profit du maïs qui reste limité. C'est la valorisation de cette herbe à travers la qualité des produits, la qualité des paysages qui devient un aspect important, y compris dans une zone intensive comme le nord de la France, dans ses vallées humides. L'intérêt du diagnostic des prairies et de l'élaboration de typologies pour bâtir des itinéraires techniques adaptés aux milieux et aux objectifs paraît essentiel. La rénovation et l'entretien de ces prairies reposent sur une gamme de techniques adaptées aux diverses situations.

En zone de montagne, les difficultés du milieu et la diversité des activités humaines ont fait depuis longtemps prendre en compte les diverses fonctions de la prairie et de l'élevage. Le pastoralisme sur les prairies d'altitude, la gestion de la diversité des surfaces de fauche ou de pâturage reposent sur une agro-écologie qui se construit. S'appuyant sur des typologies très précises et utilisables pour le conseil, des outils et indicateurs pertinents ont été élaborés pour diagnostiquer et gérer les prairies afin de répondre aux différentes fonctions qu'elles doivent remplir. Des gammes d'actions organisées peuvent être proposées en fonction des objectifs poursuivis, ce qui élargit la palette des systèmes fourragers et utilise la souplesse d'adaptation des couverts prairiaux. Dans ces zones, les liens entre la prairie et son utilisation, la qualité des produits et la qualité de l'environnement peuvent de plus en plus s'exprimer et se gérer.

Des diverses contributions se dégage donc progressivement ce **nouveau regard sur la prairie et sur sa gestion**. Les techniques de conduite, de rénovation, d'entretien sont mobilisées dans des logiques liées aux produits et dans des logiques liées aux territoires qu'il faut de mieux en mieux combiner et aussi rémunérer par divers canaux. Inscrire cela dans des projets locaux de territoire et des projets d'exploitation susceptibles d'être contractualisés avec la société (Union Européenne, Etat, Région...) apparaît une voie possible et souhaitable, actuellement expérimentée à travers les Plans de Développement Durable.

Exposé présenté aux Journées d'information de l'A.F.P.F.
"Des prairies plus pérennes, pour des produits de qualité
et l'entretien du territoire",
les 1^{er} et 2 avril 1997.